

## **Bilan d'une visite.**

Après ma participation l'an dernier au programme EAPPI, je suis retournée cet été pour la première fois en Palestine/Israël. Cela faisait 14 mois exactement. Je suis restée 4 semaines à Bethléem et 2 semaines à Jérusalem Est. Durant cette visite, j'avais pour but de retrouver certaines personnes rencontrées l'an dernier, mais aussi d'entrer à nouveau en contact avec la réalité quotidienne de cette terre, une nécessité me semble-t-il dans le travail d'information et de sensibilisation entrepris au cours de l'année écoulée.

J'ai quitté Tel Aviv le 17 juillet et depuis mon retour on me demande de raconter. Une question revient : quelle différence y a-t-il entre l'an dernier et cet été ? Et je ne sais que répondre ; on se trouve simplement dans une amplification du même : toujours plus de colonies, toujours plus de maisons palestiniennes démolies par l'armée israélienne, toujours plus de répression et de détentions, toujours plus de Mur... la politique de colonisation continue allégrement et le silence de la communauté internationale s'alourdit.

Juste avant mon départ, le vendredi 15 juillet, j'ai eu la chance d'entendre l'historien israélien Ilan Pappé donner une conférence ; il vient de publier un livre sur les Palestiniens israéliens, un sombre exemple de démocratie. À la fin de son exposé, en réponse à une question du public, Ilan Pappé a parlé de l'impunité d'Israël et, tout en s'appuyant sur l'histoire de l'Afrique du Sud, il a suggéré qu'un tel degré d'impunité était le signe d'un pays au bord du précipice ; selon lui, Israël s'écroulerait bientôt. Comme nous avons eu envie de le croire ! D'une certaine manière, c'était la meilleure façon pour moi de terminer mon séjour en Palestine/Israël.

À ceux et celles qui me demandent ce qui a changé depuis l'an dernier, je réponds alors : le degré d'impunité avec laquelle Israël se comporte tant face à la communauté internationale que face à ses propres citoyens et citoyennes qui interrogent. L'une des dernières choses en date, la nouvelle loi du Knesset qui rend illégal tout encouragement au boycott d'Israël, montre un renforcement de cette attitude à l'interne aussi ; B'tselem, l'organisation israélienne pour la défense des Droits de l'Homme, parle avec d'autres d'une très sérieuse atteinte à la démocratie.

Si nous parlons de degré d'impunité, il faut cependant accepter qu'il existe en face un degré proportionnel d'indifférence. Il n'y a pas d'impunité sans indifférence de la part de ceux et celles qui observent ; l'impunité n'est pas un phénomène isolé, elle est relationnelle. Même si je n'ai rencontré personne d'optimiste concernant le résultat du vote de l'ONU en septembre sur la reconnaissance de l'État palestinien, ce vote représentera peut-être un moment important dans cette relation difficile entre impunité et indifférence.

*Muriel Schmid*

*EAPPI Groupe #34 [janvier-mars 2010]*

*Juillet 2011*

Blog : <http://bordercrossings2010.blogspot.com/>